

Anne. Vous êtes cette créature privilégiée, choisie à l'avance, qui, par vos extraordinaires vertus et votre sainteté, avez mérité de Dieu la grâce si haute de donner la vie à la dépositaire de toutes les grâces, à la femme bénie entre toutes les femmes, à la mère du Verbe incarné, la très sainte Vierge Marie.

En considération de cette faveur immense, daignez, je vous en supplie, ô Sainte pleine de bonté, me recevoir au nombre de vos devots et vrais serviteurs ; je proteste bien haut que je veux l'être toute ma vie. Entourez-moi de votre puissante protection et obtenez-moi de Dieu l'imitation des vertus dont vous avez été si libéralement ornée. Accordez-moi la connaissance et la douleur de mes péchés. l'amour le plus vif pour Jésus et Marie, la pratique constante et fidèle des devoirs de mon état. Délivrez-moi de tout péril en cette vie et assistez-moi à l'heure de ma mort, afin que, sauvée par vous, je me joigne à vous en paradis, ô Mère très heureuse, pour louer le Verbe de Dieu fait homme dans le sein de votre très chaste Fille, la Vierge Marie. Ainsi soit-il.

Trois Pater, Ave et Gloria.

(Notre T. S. P. le Pape Léon XII, par rescrit de la S. Congrégation des Indulgences du 20 mars 1886, a accordé à tous les fidèles qui, de cœur au moins contrit et avec dévotion, réciteront cette prière, UNE INDULGENCE de 300 jours, une fois le jour.)

Cette prière à sainte Anne est la seule qui se trouve dans le recu il authentique des indulgences publié à Rome.

LE DIMANCHE SUR LE "PARISIAN"

Le dimanche 23 septembre, le *Parisian* était en route pour Montréal et avait à bord outre Mgr O'Bryen, protonotaire apostolique, un jeune prêtre belge venant exercer son ministère dans le diocèse d'Ogdensburg, un autre prêtre du diocèse d'Halifax, deux frères du S. Sacrement de Montréal, le frère Hildvard, supérieur provincial des frères de la Charité, le frère Jude, supérieur des mêmes frères de la maison de Boston, et trois frères de la même Congrégation venant de la province Belge pour exercer leur zèle dans les maisons de la province américaine. Un nombre considérable de catholiques se trouvaient aussi parmi les passagers. Le temps était beau ; à la prière du frère Hildvard, le capitaine Ritchie consentit gracieusement à tendre des voiles autour de la promenade de première classe, et les catholiques de seconde et de troisième classe furent invités à se joindre à leurs confrères de première. Avant la récitation du Rosaire en commun, Mgr O'Bryen fit, dans un langage exquis, une instruction sur la grandeur du culte catholique et sur le mérite infini du saint sacrifice de la messe ; tous alors se retirèrent joyeux et contents, car sur la vaste